

Préface

Voici un petit livre réjouissant et original à la fois.

Se pencher sur les expressions idiomatiques est en soi un exercice intéressant : c'est nous admettre dans les coulisses de la langue pour découvrir une origine, retracer une évolution, connaître un usage... Que nous apprend une petite promenade dans les dictionnaires autour du mot *idiome* et ses dérivés ? Qu'il s'agit de la « langue propre à une communauté, généralement une nation, un peuple¹ ». D'où le mot *idiotisme*, qui caractérise une expression particulière à une langue, ou à un groupe social, à une région... selon un sens qui n'a jamais varié, depuis les origines grecques du vocable, en passant comme souvent par le latin pour nous arriver dans les langues modernes. Et là, surprise ! Le mot « idiot » a bien la même origine ! Le sot, le simple d'esprit, c'est celui qui n'a pas de spécialité, l'ignorant, par exemple de sa langue, qu'il ne maîtrise pas et dont il méconnaît l'histoire.

Une chose est sûre, nous ne vieillirons pas idiots avec ce *Complètement idiome* ! D'abord, grâce au parcours qu'il nous invite à faire dans le monde des expressions idiomatiques qui se révèlent aussi surprenantes que succulentes sous la plume de Maria Grazzini. Mais l'originalité de ce livre est dans son ouverture aux autres langues, elle-même permise par des entrées non par expressions, mais par notions : « agacement », « bonheur », « charme », « ivresse », « rancune » (pour n'en citer que quelques-unes)... Ce regroupement autour de concepts généraux permet de partir des expressions françaises pour aller

1. Dictionnaire en ligne ATILF (CNRS) : atilf.atilf.fr, entrée « idiome ».

vers leur équivalence par exemple en anglais, en italien, en polonais, ou d'ailleurs souvent aussi, en français du Québec.

Ce parcours multilingue, c'est chaque fois une source de surprises et d'émerveillements. En premier lieu, parce que nous entrons là dans le monde mystérieux des intraduisibles : étonnant comme telle expression si courante, si « évidente » pour les locuteurs d'une langue, s'obscurcit quand on découvre son équivalent ! *Echar la casa por la ventana*, dit l'espagnol ; « jeter la maison par la fenêtre » ? Qu'est-ce à dire ? Que comprendre ? Ah ! c'est notre « mettre les petits plats dans les grands » ! *Essere al verde* (« être au vert » en italien) ? Eh bien, c'est notre « pauvre comme Job »... Qui l'eût cru, comment le deviner ? Maria Grazzini nous l'explique d'un commentaire vif et bien troussé. C'est là qu'on reconnaît la traductrice, dans cette opération tout à la fois impossible (en théorie) et quotidienne (en heureuse pratique) de réécrire dans une autre langue l'œuvre produite dans la langue originale.

Du coup, seconde découverte aux yeux dessillés du lecteur : le jeu des équivalences idiomatiques nous emmène vers l'âme des langues et des nations, vers leur... idiosyncrasie (pour rester dans notre champ sémantique), leur « tempérament particulier » ! Les expressions, très souvent, lèvent un voile sur la manière dont chaque langue voit le monde, désigne les états, les sentiments, les vices et les vertus. Ainsi d'*Avoir du blé* en français, qui devient en allemand *Kohle haben* (« avoir du charbon ») : point n'est besoin de s'interroger beaucoup pour y voir la référence à une caractéristique nationale bien identifiée. Même évidence, une fois qu'on la connaît, avec l'expression d'Afrique du Nord *Plus enveloppé qu'un oignon*, pour dire « très riche » : les nombreuses couches du bulbe, son goût, ses effets bénéfiques pour la santé expliquent bien comment cette plante a pu devenir la métaphore de l'aisance matérielle.

Ainsi voyageons-nous, dans *Complètement idiome !*, entre les expressions, les langues, et donc les mondes, les points de vue qu'elles révèlent... Souvent singulières, mais également nourries par des communautés de références (la Bible, par exemple), montrant combien nous sommes à la fois proches et divers.

PRÉFACE

Tout cela pour notre plus grand plaisir, avec des bonheurs de style qui conduisent à des réflexions curieuses, éclairantes et profondes.

Pour en finir, le préfacier se permet de se faire propagandiste : parallèlement à ce joli ouvrage, l'association Malangocha, créée par Maria Grazzini, transforme en jeu de société tout ce travail sur les expressions idiomatiques ; pour y avoir souvent assisté, je puis témoigner que les ateliers de langues organisés par Malangocha sont aussi ludiques, instructifs que conviviaux : chacun y va de son histoire, de ses témoignages et anecdotes, de ses surprises et de ses découvertes. Dans ces ateliers comme dans ce livre, on constate ce curieux paradoxe que les langues, qui devraient nous séparer, au contraire nous rassemblent ! Dans notre monde ouvert, c'est la preuve que la diversité est féconde, qu'elle est indispensable et bénéfique – pour les langues comme dans la nature. En un mot, ce que nous montre *Complètement idiome !*, c'est que Babel est heureuse, et nécessaire.

Pierre JANIN

*Inspecteur général honoraire de l'action culturelle,
Ancien chargé de mission pour le plurilinguisme,
le français dans le monde, la francophonie (DGLFLF),
ministère de la Culture et de la Communication*

Avant-propos

*La fidélité n'est pas la reprise du mot à mot,
mais du monde à monde. Les mots ouvrent
des mondes et le traducteur doit ouvrir
le même monde que celui que l'auteur a ouvert,
fût-ce avec des mots différents...*

Umberto Eco¹

L'idée du livre a mûri au sein de l'association Malangocha, qui réunit traducteurs et autres curieux autour de l'intérêt pour la langue *de l'autre*.

Venue en France de mon Italie natale dans les années 1980, tombée sous le charme de Paris et de la culture française, je me suis vite aperçue qu'on oublie une langue qu'on ne parle pas, fût-elle sa langue maternelle. Par « parler », j'entends continuer à la pratiquer, à la lire dans la presse et dans les livres, à la nourrir de sa culture. Je n'étais pas prête à perdre l'italien. Si j'appréciais toujours plus les plaisirs de la langue et de la culture françaises, cela ne pouvait se faire au détriment d'une part de moi-même. Les deux cultures, les deux langues m'étaient indispensables. C'est donc presque par nécessité que je suis devenue traductrice.

Depuis, j'ai acquis l'intime conviction qu'une langue est un point de vue sur le monde, une manière de le penser. Chaque langue est le vivant produit de son histoire, subtil mélange d'enracinement et d'échanges. Chaque voyage de l'une à l'autre

1. *Dire presque la même chose*, Umberto Eco, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Grasset, 2007.

Complètement idiome !

est l'occasion de porter un regard neuf sur son environnement, grâce à l'environnement *autre* que l'on découvre ou redécouvre. Cet éclairage singulier est particulièrement sensible dans les expressions idiomatiques. Leur traduction littérale intrigue, fait sourire, nous renvoie aux images de nos propres locutions. Les langues sont face à face, chacune avec sa spécificité, chacune s'enrichissant de la découverte de l'autre. L'association Malangocha est née de ce plaisir partagé que j'ai eu envie de prolonger par mes enquêtes sur les origines des locutions.

L'ambition de ce petit livre est de restituer la surprise amusée que la découverte d'une nouvelle expression produit toujours dans nos réunions. Et si possible d'inciter les lecteurs à interroger celles de leur vie quotidienne pour explorer les richesses du patrimoine linguistique dont nous sommes tous dépositaires.

[Illusion]

Bâtir des châteaux en Espagne

L'expression est très ancienne puisqu'elle figure déjà dans le *Roman de la Rose* (XIII^e siècle). Pour mener l'enquête sur ses origines, commençons par nous intéresser au décor : l'Espagne du haut Moyen Âge. Au début du VIII^e siècle, les armées arabes ont déferlé sur le territoire ; depuis, la péninsule Ibérique est partagée entre deux civilisations, l'Orient musulman et l'Occident chrétien. La frontière entre ces deux mondes fluctue selon les époques. Pendant quelques siècles l'Espagne est le théâtre d'âpres combats pour la *reconquista*. Le territoire n'est pas sûr, la crainte des Maures – comme on appelle à l'époque les musulmans venus de l'actuel Maghreb – est constante. Envisager de bâtir un château dans un tel contexte est pure folie, une chimère, un rêve irréalisable.

Selon d'autres sources, la locution s'enracine dans une expression antérieure, « mettre en espace », qui, au XIII^e siècle, signifie « repousser à plus tard ». Rapportée à l'intention de construire un château, cela revient à « faire le projet de » sans fixer une échéance précise et donc sans forcément le concrétiser. La ressemblance entre les mots *Espagne* et *espace* aurait fait le reste.

Ailleurs

Châteaux en l'air

Castillos en el aire

La formule **espagnole** trouve ses sources dans l'Antiquité classique, dans une comédie d'Aristophane plus exactement. Dans *Les Nuées*, le dramaturge grec imagine son contemporain Socrate s'élevant dans les airs dans une nacelle – son pensoir (*phrontistèrion*) – où il se retire pour réfléchir. Par cette image, il entend critiquer l'illustre philosophe, qu'il accuse de pervertir

[ILLUSION]

la jeunesse athénienne en lui inculquant une fausse morale. Les nuages au-dessus desquels s'envole sa nacelle seraient le symbole de l'extravagance et du peu de consistance de ses spéculations philosophiques. Un peu comme des châteaux qu'on aurait l'idée saugrenue de bâtir dans les airs, avec les nuages pour seul support.

Ici et ailleurs

Français	Bâtir des châteaux en Espagne	
Fr. (Québec)	Rêver en couleurs / Pelleter les nuages	
Allemand	Construire des châteaux dans le ciel	<i>Luftschlösser bauen</i>
Anglais	Une tarte dans le ciel Construire des châteaux dans le ciel / en l'air	<i>Pie in the sky Build castles in the sky/ air</i>
Catalan	Rêver d'omelette (avec des œufs de truite)	<i>Somiar truites</i>
Espagnol	Châteaux en l'air	<i>Castillos en el aire</i>
Italien	Faire des châteaux en l'air	<i>Fare castelli in aria</i>
Néerlandais	Châteaux en l'air	<i>Luchtkastelen</i>
Polonais	Construire des châteaux sur la glace	<i>Budować zamki na lodzie</i>
Portugais	Châteaux dans le vent	<i>Castelos no ar</i>
Roumain	Rêver de chevaux verts sur les murs	<i>A visa cai verzi pe pereți</i>
Russe	Construire des châteaux en l'air	<i>Строить воздушные замки</i>